











Jean-Pierre BÉNAT

PSYCHOLOGIE CLINIQUE ZOÉ, l'enfant sans JE(U)











MÉTHODE

1.Les faits

- 1. Symptômes (= discontinus perçus)
- 2. anamnèse

2. Hypothèses cliniques (arborescence)

- 1. Nosologie
- 2. Étiologie
 - 1. Déclencheur/catalyseur/conjoncturel
 - 2. Causes profondes (systémiques/structurelles)

3. Pistes thérapeutiques

- 1. Mise en oeuvre
- 2. Bilan réflexif (si « aporie »)
- 3. Piste amendée







1. Fillette 6 ans. CP. Demande de consultation -parents + médecin

traitant-

- 1. Z se sent « persécutée », « bouc émissaire »
 - 1. Cheveux tirés -> changement d'école
 - 2. Goûters dérobés -> changement bis!
 - 3. Moqueries (gaucherie) « harcèlement » (sic!)
- 2. Maladresse (chutes / parents « sécuritaires »)
- 3. Hiatus manifeste
 - 1. « Solitude sociale »
 - 2. Performances scolaires
 - 3. « Gratifications » familiales (« bien élevée »)

2. 1ère consultation:

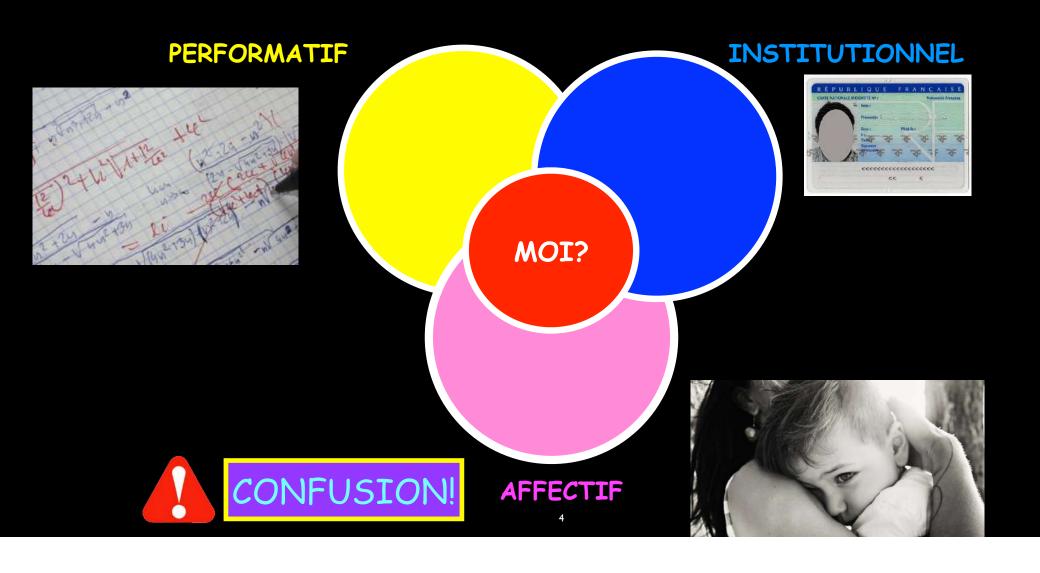
- 1. Politesse vocabulaire + syntaxe matures
- 2. Anamnèse rigide (saga familiale très structurée: discours écran?)
- 3. Langage: seule fonction: information brute (1er degré)
- 4. Seul référent: « monde familial » (« Altérité » = « Danger! »)



Renoir

Performatif/Institutionnel/Affectif Anamnèse Saga familiale Discours écran Fonctions linguistiques Altérité

Performatif/Institutionnel/Affectif



3/ Anamnèse : discours « univoque », factuel

- 1. « Ça s'est passé comme ça » : phrase récurrente
- 2. Difficulté à « oser » plusieurs interprétations d'un même fait
- 3. Difficulté à « **JOUER** » (/ « être sérieuse «) ; **NB**: à la maison > jouets « éducatifs », pédagogiques, « intelligents » -sic!-

4/ Tendance à imputer les difficultés à

- 1. Un « Grand Autre » (-- cause de tout, École, État, autres familles, bourreau...)
- 2. Le « caractère » de leur fille

5/ Entretien avec Zoé

- 1. Je lui suggère de « raconter » autrement » son histoire: incapacité à penser que ces « harcèlements » peuvent être des « jeux » (au 2nd degré!...) d'intégration au groupe pour être intronisée comme « pair »
- 2. Imaginaire peu développé (test projectif « portrait chinois » + commentaire de photos toujours univoque et superficiel)
- 3. Difficultés à « JOUER » (---> « mimicry » impossible)
- Je décide de la déstabiliser en rangeant sa trousse, comme par inadvertance, dans mon sac: -> sanglots

Portrait chinois 1



- trouver ses «symboles» (cf. «blason», «logo», «avatar»)
- accepter qu'ils soient parfois contradictoires
- élaborer son «totem»...









Portrait chinois 2 (-> « totem »)

«Si j'étais,»	«je serais»
1 un animal	y
2 un végétal	
3 un minéral	
4 une couleur (brillant/mat)	
5 une matière (toucher)	
6 un son (bruit / musique)	
7 une odeur, un parfum	
8 une action (verbe)	
9 une photographie (une scène)	
10 un objet	
11 un paysage	
12 une arme	
13 un outil	
14 un véhicule	
15 un ciel (météo) 7	





6/ J'explique (discours puis jeux multiples...) la différence entre

- 1 « Pour de vrai »
- 2. « Pour de semblant »
- 3. et... la possibilité de verbaliser le seuil: « Pouce! »
- 7/ Zoé a du mal à dissocier les deux, et à « oser » investir son Imaginaire dans le « pour de semblant »
- 8/ une fois apprivoisée au « 2nd degré », je lui fais analyser les « incidents » scolaires:
 - 1. Elle reconnait que « les Autres plaisantaient »
 - 2. Nous élaborons un « récit alternatif »
 - 3. Elle accepte peu à peu l'idée de « codes » à comprendre, et, au moins, à tester.
 - 4. En ce sens, je joue le rôle de « TIERS SÉPARATEUR », et l'apprivoise à un autre « habitus » (—> ouverture à l'Altérité)

9/ reste à comprendre d'où vient cette « réduction au 1er degré »: je suggère qu'elle « fasse une farce » à sa mère

10/ Ravie, elle glisse dans l'assiette de sa mère un cornichon en caoutchouc:

- 1. Rire de Zoé
- 2. Rire du père
- 3. Agacement de la mère, virant-lentement!- en rire

11/ Il semble donc que cette famille, surtout du côté maternel, ait « verrouillé » le second degré, et donc induit une difficulté à « jouer » le théâtre social.

12/ Des entretiens ultérieurs avec la mère ont permis de comprendre les causes de ce processus et de le « réparer »

- 1. Censure du « sexuel » (ostracisme d'une tante « femme facile » -sic!-)
- 2. Mésalliances -sic!- anciennes







13/ ÉPILOGUE:

- 1. Lors de la dernière séance, Zoé me dérobe mes clés de voiture, je feins de m'affoler en les cherchant, **fou-rire** énorme de Zoé
- 2. « Je n'ai jamais entendu ma fille rire comme ça », dit la mère. No comment...
- 3. La famille a mis en oeuvre des changements notoires
 - 1. Réseau social plus ouvert et vivant
 - 2. Échanges aves d'autres enfants (--> « soirées pyjamas », fêtes déguisées...)
 - 3. Le couple parental a retrouvé des liens de couple (libération du « jeu » de séduction, de désir et de plaisir: la prétendue « froideur » de l'épouse était une posture de défense)
- 4. Zoé gagné en adresse: son aspect (et non son « caractère! ») gauche et dolent, ses INHIBITIONS au « risque » n'étaient qu'une POSTURE THÉÂTRALISÉE pour conforter (—> « compliance ») les conceptions maternelles d'un Mond dangereux... Elle est devenue une gymnaste à la fois performante et joyeuse, comprend et utilise les codes...

